

Société

## "Maintenir le souvenir de nos enfants" : les familles haut-saônoises en deuil commémorent leurs enfants morts

De Chloé Martin

Dimanche 8 décembre 2024 à 6:31 par France Bleu Besançon

C'est une journée de solidarité et de recueillement pour les familles endeuillées ayant perdu un enfant. Comme chaque deuxième dimanche de décembre, elles se réunissent pour commémorer leur mémoire. Une cérémonie est ainsi organisée ce 8 décembre à Neurey-lès-la-Demie, en Haute-Saône.



Commémorer ses enfants disparus, morts prématurément, peu importe l'âge, peu importe les causes. Comme chaque deuxième dimanche de décembre, des parents et familles endeuillées se réunissent à travers le monde, pour **une cérémonie en mémoire de leurs enfants**. En Haute-Saône, une commémoration est prévue à 10h30 ce 8 décembre, à Neurey-lès-la-Demie, près de Vesoul.

### Un temps de communion pour les familles endeuillées

*"Cicéron a dit "La survie des morts est dans le souvenir des vivants". Dès lors qu'on n'en parle plus, dès lors qu'on ne cultive pas leur souvenir, en quelque sorte, c'est comme si on jetait une dernière pelletée de terre sur leurs tombes. Cela ne nous pas va. On tient à maintenir le souvenir de nos enfants",* explique Patrick Thierry. Avec son épouse et un autre couple, il a fondé [l'Association familles en deuil d'un enfant](#), en Haute-Saône, en 2007, un an après avoir perdu son fils dans un accident de voiture en Suède, à l'âge de 25 ans.

*"Qui comprend mieux la douleur que je ressens, qui comprend mieux ce par quoi je passe qu'une autre personne qui est passée par là et a vécu ce que je vis ? Je crois que c'est fondamental et que ça fonde notre association", souligne le Vésulien. Dix-huit ans après la mort de son fils, la douleur est toujours là, mais "elle a pris des teintes pastel".*

## **"Cette douleur, elle va rester longtemps ?"**

Fondateur donc, mais aussi président de l'association, Patrick Thierry est désormais **une épaule sur laquelle d'autres parents endeuillés peuvent s'appuyer**. C'est le cas d'Ingrid Caestecker, adhérente de l'association après avoir perdu il y a trois ans son fils de 40 ans, également dans un accident de la route. *"Lors de la première commémoration à laquelle j'ai participé, j'avais demandé à M. Thierry "mais cette douleur, elle va rester longtemps ?" Parce qu'on avait l'impression d'être disloqué. Tout faisait mal, tout coûtait. Et il m'a dit "Tu verras, les cinq premières années, ça brûle, c'est une douleur brûlante. Après, ça va s'adoucir." Donc voilà, j'attends impatiemment que ça se calme un peu."*

Bien entourée par les 80 membres que compte l'Association des familles en deuil d'un enfant, Ingrid Caestecker avance pas à pas. *"J'ai rencontré des gens qui savaient de quoi je parlais, et surtout, qui ne jugeaient pas. Personne ne me donne de conseils, par contre, ils ont vraiment une oreille attentive. Et quand la société me demandait petit à petit de passer à autre chose, je savais qu'à l'association, je pouvais prendre mon temps, prendre le temps de parler de mon fils parti, mais également de ses frères et sœurs. Ça m'a fait beaucoup de bien et encore aujourd'hui",* témoigne-t-elle.

Outre la commémoration de ce dimanche, durant laquelle chaque famille allumera une bougie à sa fenêtre et accrochera une étoile du nom de son enfant à un ciel symbolique, les adhérents de l'association se retrouvent deux fois par mois pour des cercles de paroles ou des activités manuelles. Si vous êtes concernés et souhaitez les rejoindre, voilà les coordonnées de l'association : [afde.hautesaone@gmail.com](mailto:afde.hautesaone@gmail.com) / 06.02.20.70.48.

Une cérémonie a également eu lieu ce samedi 7 décembre, à la Stèle à l'enfance brisée au Jardin anglais de Vesoul. Des étoiles, portant le nom d'enfants partis trop tôt, ont été accrochées à un sapin, installé par la mairie. Chacun peut, jusqu'à début janvier, y accrocher également une étoile.

Chloé Martin

France Bleu